d'autres liaisons politiques, sans lesquelles la nation feroit isolée, abandonnée à ses seules forces, exposée à tous les effets de l'indifférence, des mauvaises intentions, & de la prépondérance des puisfances limitrophes & étrangeres. Les dangers & les triftes effets tant de fois sentis de l'inconstance du gouvernement, les avantages au contraire d'un gouvernement bien affermi, la voix impérieuse de la nation, qui veut concourir de tout son pouvoir au bien stable de la patrie, les conseils & les encouragemens des citoyens éclairés & vertueux, qui favent si bien que la liberté ne peut exister au sein de l'anarchie, ont fait aux états affemblés un devoir indispensable de s'occuper immédiatement & avec zele des principes d'un gouvernement folide : ils ont satisfait à la nécessité & à l'attente de la république. L'esprit de patriotisme a confirmé unanimement les principes pour l'amélioration du gouvernement. Par eux le citoyen voit, que toutes les loix, tous les pouvoirs du gouvernement émanent de la nation: que les diétines doivent être. & feront la fource principale du pouvoir fouverain : que les dietes, dans l'ordre de la légiflation ordinaire, ont une époque & un pouvoir fixé; mais que, dans tous les besoins pressans de la république, elles ont la confiance entiere de la nation ; que le pouvoir exécutif trouvera constamment dans la diete toujours prête, le grand conseil (Straz), les jugemens de la diete, un secours, une surveillance & l'activité nécessaires. Notre voisin & ami a vu, & les autres puisfances le verront de même, que dans leurs liaisons ou leurs intérêts avec nous, ils traitent avec la nation elle-même; que la représentation continuelle de la république affure une intelligence & la stabilité des unions réciproques; & que, dans cet état des choses, les rapports politiques sont également affurés, & quant à l'effet & quant à la permanence.

Par ordre de S. M. & des états affemblés, nous vous exposons, chers concitoyens, ce tableau de nos travaux & de nos actions. Recevez ces gages de notre follicitude avec la même effusion de cœur, que nous vous les offrons. Il nous reste beaucoup encore pour achever l'ouyrage de la force & du bonheur de la république : que les préjugés, les mauyaises interprétations ne puissent avoir accès